



LES
SENS
-
SLOW
MOTS
DES

Contacts

Artistique Thibault Rossignaux
Production Gaspard Vandromme, Pauline Derycke,
Sylvie Desbois et Antoine Gautier
Diffusion Séverine Liebaut
07 83 59 42 66 / contact@lessensdesmots.eu
www.lessensdesmots.eu

un texte de Julie Aminthe (Ed.Quartett)
mis en scène par Thibault Rossigneux

Avec

Elizabeth Mazev, Barbara la mère
Philippe Girard, Victor le père
Pauline Dau, Justine 16 ans la fille
Anthony Roullier, Gabriel 14 ans le fils

Scénographie: Thibault Rossigneux & Xavier Hollebecq

Lumières : Xavier Hollebecq

Création sonore : Christophe Ruetsch

Costumes : Camille de Galzain

Assistant à la mise en scène : Thibault Lecaillon

Directeur technique : Jules Poucet

Production les *sens* des mots

Coproduction : La Faïencerie, Théâtre de Creil – Chambly, la Comédie de Picardie, et le Théâtre 95

En laboratoire au CDN de Besançon Franche-Comté.

Avec le soutien de la Région Franche Comté, le Conseil Général du Doubs, la SPEDIDAM et l'ADAMI

En partenariat avec proarti

Extraits

Justine.- Papa. Papa ? Papa...

Barbara.- Il est occupé mon amour viens. Laisse le s'oublier encore un moment. Tu sais comment il est il se sent mieux après. Il faut comprendre. Une famille aimante peut comprendre ça les lubies de son papa. Assieds-toi sur mes genoux que je te touche que je touche la merveille que j'ai faite. Tu es belle. Ce n'est pas humain d'être aussi belle. Avec cette ossature prête à briser ces cuisses ombrageuses cette poitrine de statue antique. Je n'exagère rien mon amour. Et ces cheveux. Regarde-moi ces cheveux. Lourds. Moutonneux. On a envie d'aller y avoir on a envie de s'y perdre. C'est un labyrinthe aromatique tes cheveux mon amour.

Justine.- Ils sont gras.

Barbara.- Mieux.

Justine.- Faut que je les dégrasse.

Barbara.- Demain Justine embrasse-moi. Embrasse ta maman. Repete lui ce que tu lui disais quand tu étais encore une petite chose à couettes. Nous nous promenions en barque dans ta chambre églantine tu te souviens ? Les frissons du lac berçaient nos rêves de petites filles. Fais-moi ce cadeau mon amour j'ai envie que ça résonne joli dans ma tête.

Justine.- Je t'aime plus grand que la terre plus grand que le ciel plus grand que l'océan.

Barbara.- Encore mon amour.

Justine.- Je t'aime plus grand que la terre plus grand que le ciel plus grand que l'océan.

Barbara.- Du bonheur. T'entendre aimer ta maman. Et te sentir. Ton corps tes bras ta nuque. Tu sens bon le lait des bébés. C'est un parfum qui répand la joie dans toute la maison.

Justine.- Pas trop fort /

Barbara.- Mon amour ! Je ne t'ai pas râtée toi. Chez toi rien à reprendre tu es une perfection. Si on avait dû te vendre ton père et moi on en aurait demandé des millions.

Justine.- Desserre-moi...

Barbara.- Grogneuse. Ma Justine est grogneuse. Souvent. Trop. Je te pardonne. Je te pardonne parce que tu es mon amour et que je t'aime.

Justine.- S'il-te-plait.

Barbara.- Ce soir je te prépare un repas de fête à toi ton frère et papa. Que des choses que vous aimez : terrines de foie au porto filets mignons aux morilles bavarois aux fruits rouges. On le mérite. Une famille aimante mérite de faire un vrai repas. Un repas qui réchauffe la chair et l'esprit de tribu. Ce soir tu verras nous serons joyeux à hurler la lune.

Justine.- On invite pas Amélie ?

Barbara.- Pas ce soir. Elle a sa famille aimante à elle maintenant. Il faut le respecter. Malgré l'envie furieuse de crier des choses comme désertion désertion /

Résumé

Une famille ordinaire, vivant aujourd'hui en France.

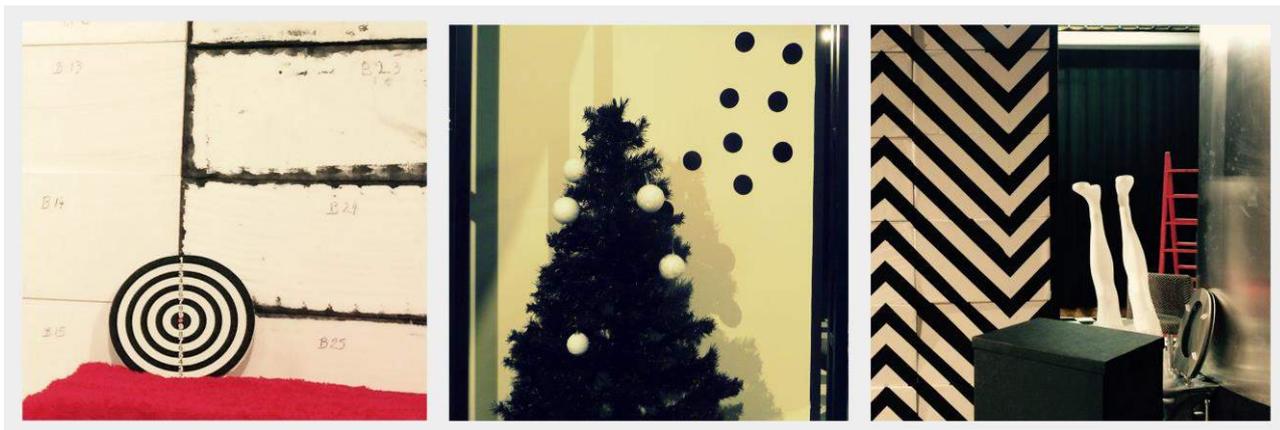
Une mère ultrapossessive.

Un père hygiéniste.

Une fille hyperlucide.

Un fils geek à tendance autiste.

Chez les Lemorand tout va bien et pourtant tout grince. Leur normalité met en évidence leurs névroses quotidiennes, reflet d'une société malade où la famille n'est plus un rempart mais le microcosme cruel où tout se déconstruit.



Décor en cours de construction, laboratoire au CDN de Besançon, décembre 2015.

Mes intentions

“On entend mieux la misère quand elle est rigolée.”

Gauz, auteur ivoirien / *Boomerang* - France Inter - septembre 2014

Quel bonheur de se plonger dans l'**humour** cruel de Julie Aminthe !

Le titre m'a tout de suite intrigué. Dernier d'une "tribu" de 8 enfants, j'ai immédiatement été interpellé par :

- la référence à la "famille aimante", pilier fondateur, mais aussi rouleau compresseur
- la notion de mérite, mère des névroses de notre délicieuse société judéo-chrétienne
- et surtout l'invitation au "vrai repas", plongée dans une enfance blanquette de veau d'une famille traditionnelle de la banlieue ouest mais auto-proclamée moderne.

Dès les premières pages j'ai ri, comme ça ne m'était pas arrivé depuis longtemps et en même temps une **gêne** m'a sournoisement envahie. Pas seulement liée aux regards surpris de mes voisins de terrasse pris en otage par mes réactions étouffées, mais surtout par le **drame quotidien et inéluctable** qui se jouait devant mes yeux.

Cette **comédie redoutable** me permet de porter au plateau, avec jubilation, les sujets les plus graves qui m'accompagnent de façon plus ou moins assumée dans mes différentes propositions.

Cette pièce miroir questionne **la fin des illusions, la perte de repères, l'énigmatique référence au genre, l'échec de la transmission**. Ce huis clos familial est criant d'une vérité impudique aux retentissements universels.

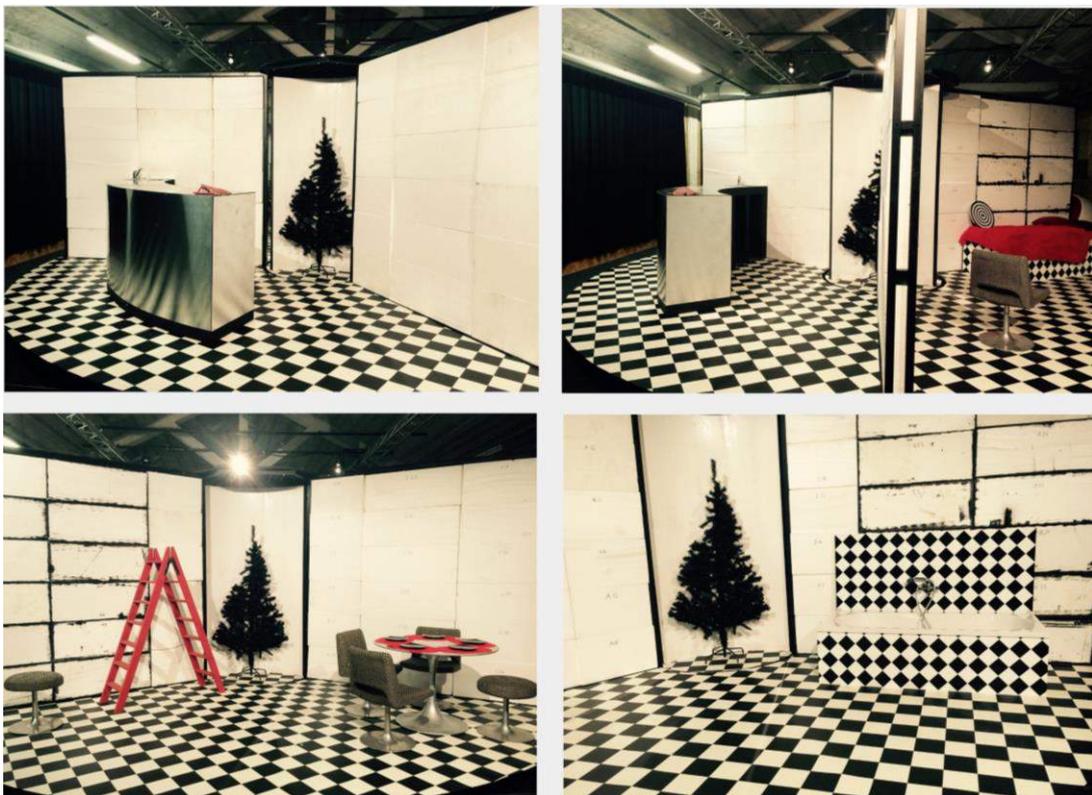
Les quatre personnages cohabitent dans ce format explosif que peut être la famille. Leurs obsessions névrotiques sont drôles et touchantes car vraisemblables.

J'aime aussi l'idée de poursuivre mon questionnement, entamé avec ma précédente mise en scène *Corps Etrangers* de Stéphanie Marchais, sur **l'étouffante référence à la norme**. Je trouve très juste l'interrogation de chacun vis à vis de son positionnement dans le clan familial, comme si les rôles étaient prédéfinis et qu'il leur fallait s'ajuster à ces costumes étriqués. Le père se doit d'être protecteur et il fuit cette responsabilité accablante dans le mensonge et dans une quête hygiéniste. La mère est là pour AIMER, elle est d'une maladresse touchante et destructrice qui montre qu'elle n'est pas non plus à sa place. Les parents, tout en les surexposant à leur mal-être, maintiennent leurs deux ados dans un statut post-enfantin alors qu'ils sont armés d'une hyper-conscience explosive.

C'est dans des situations ultra-quotidiennes, définies dans des scènes à deux habilement rythmées que la comédie vire progressivement et imperceptiblement au drame. Les masques tombent. C'est ce virage qu'accompagne le jeu des acteurs, scénographie et costumes, lumière et sons.

Tout démarre avec les codes d'un théâtre bourgeois, quasi boulevardier pour se muer en drame social fantasmagorique.

Ce texte est une machine à jouer pour les **quatre acteurs** dont les partitions sont très équilibrées et merveilleusement évolutives. Pour faire partager le dérapage de cette famille ordinaire, il faut tisser immédiatement les rapports entre chaque personnage. Des petits gestes simples et quotidiens doivent trahir la parole immédiate et installer le trouble. **L'humour naît de l'absolue justesse des relations** entre mari et femme, père et fille, père et fils, mère et fils, mère et fille, frère et sœur, sans oublier que ces duos s'inscrivent dans une histoire collective soucieuse des normes sociétales. La folie vient du progressif décalage qui bouleverse des situations apparemment normales.



Décor en cours de construction, laboratoire au CDN de Besançon, novembre 2015.

Imaginez une grande **tournette** qui ne demande qu'à être détournée, où se joue ce drame comique et cruel
L'idée est d'utiliser les codes du théâtre de boulevard pour mieux les bousculer.

La tournette scandra les séquences et codifiera l'espace mais elle sera progressivement prise à son propre jeu... Les parois se détruisent et elles font apparaître ce qu'elles devaient cacher.

Avec ses vêtements, la fille crée, à la manière des prisonniers en évasion, des cordes pour s'échapper du cocon familial. Nous exploiterons ainsi **la verticalité** en utilisant les talents de cordiste de Pauline Dau, comédienne de cirque, qui se réfugiera dans un nid protecteur en canopée.

La **normalité des costumes** nous rassure et nous donne le code de cette famille aimante où chacun est à sa place. Mais progressivement des détails de l'accoutrement de chacun traduisent le **dérapiage** : impudeur de plus en plus marquée de la mère, juxtaposition d'accessoires « ménagers » greffés sur la tenue de bureau du père, virage guerrier du fils et l'accumulation d'habits par la fille qui prépare sa fuite.

La lumière définit dans la première partie des **espaces bien définis** et progressivement elle se répand de manière **virale** à l'ensemble du plateau ne permettant à aucun des personnages d'échapper au piège qui se tisse. Latéraux et noirs favorisent un jeu d'**apparitions et disparitions** qui scandent cette intrigue en short cuts. Des tableaux muets, chorégraphiés et pratiquement subliminaux s'immiscent progressivement dans notre récit et créent le trouble.

De même le travail sur le **son** nous fait basculer d'un univers quotidien, léger où la radio diffuse les infos et des **renghaines rassurantes** couvertes par le confortable bruit de l'électroménager, à un **déraillement sournois** de ce foyer en implosion. Ca grince, les sons se déforment, sont imperceptibles ou trop forts...



Décor en cours de construction, laboratoire au CDN de Besançon, décembre 2015.

Autour du spectacle

La famille pilier fondateur mais aussi rouleau compresseur Ateliers à destination d'artistes amateurs

On dit souvent que certaines idées sont dans l'air...

En fin de saison dernière, bien avant de découvrir le texte de Julie Aminthe, nous avons décidé avec ma complice Emilie Vandenameele, d'axer les ateliers que nous menons en Franche-Comté, où la compagnie a désormais son siège, sur **le thème de la famille**.

Cette thématique est extrêmement riche et les séances d'écriture que nous proposons autour de ce thème permettent de plonger avec humour et émotion dans l'histoire intime de chacun.

Quelle place occupe-t-on au cœur d'une fratrie ? Quelle est la nature des rapports parents/enfants ? Existe-t-il une famille idéale ? Une seconde famille ? ...

Autant d'angles pour improviser, écrire, interpréter.

Nous proposons pour un public de tout âge à partir de 13 ans, un atelier de 2 à 3 heures pendant lesquels Thibault Rossigneux ou ses comédiens accompagneront dans le développement et l'interprétation de situations des groupes (de 15 à 30 personnes) divisés en entités de 2 à 4 participants.

Par ailleurs, nous proposons également des rencontres en amont et à l'issue des représentations, afin de préparer les groupes qui le souhaitent à la découverte du spectacle et du milieu du théâtre.

Un dossier pédagogique complet est en cours de rédaction.



Lecture-repas de la pièce, Théâtre Ouvert, janvier 2014

Planning des représentations pour la saison 2015-2016

- **Création 8 janvier 2016 à 14h30**
- 8 et 9 janvier 2016 à 20h30

Au Théâtre 95 – Scène Conventionnée
3 représentations

- 23, 24 et 25 mars 2016

à la Faïencerie Théâtre de Creil – Scène Nationale en préfiguration
3 représentations

- du 17 au 28 mai 2016

du mardi au samedi à 19h30

matinées les jeudis 19 et 26 à 14h30

au Montfort Théâtre

12 représentations

- le 31 mai 2016

au Tricycle Grenoble

1 représentation



Equipe



Thibault Rossigneux & la cie les sens des mots

La compagnie LES SENS DES MOTS s'est construite, en 2009, autour de projets transdisciplinaires. Nous souhaitons que notre théâtre soit le témoin de son époque, un témoin engagé ouvrant les portes de l'institution à un public hétérogène et curieux. Nous tendons à décloisonner les disciplines et les genres pour élargir le champ de vision d'un théâtre souvent egocentré.

Thibault Rossigneux, son directeur artistique – comédien et metteur en scène formé à l'école Tania Balachova – débute au cinéma en 1988 dans Comédie d'été de D. Vigne et Bille en Tête de C. Cotti. Il tourne dans une dizaine de téléfilms dont

Les Alsaciens de M.Favart. Au théâtre, il a joué notamment sous la direction de M. Galabru, C. Chamoux, F. Sitbon, P. Bureau, A. De Van. Auteur de chroniques pour l'édition spéciale sur Canal +, il écrit et interprète la série Cam X. Il a fait cohabiter metteurs en scène, chorégraphes, chanteurs, danseurs, comédiens, auteurs et vidéastes dans La Nuit des images ou Green Trip 2109 dans le cadre de Nuit blanche à Paris. Dans le même esprit, il met en scène Rouge ou bleu, selon l'intensité (seul en scène à 3) de Gwenaëlle Simon.

Il a voulu aller plus loin dans la rencontre entre les disciplines, en faisant se croiser le champ du théâtre et l'univers médical dans Un trait de l'esprit de Margaret Edson, en tournée devant un public médical et para-médical.

Il poursuit cette démarche avec binôme où la rencontre entre un chercheur et un auteur de théâtre est à l'origine de l'écriture d'une courte pièce pour trois voix (création Festival d'Avignon, Théâtre du Rond-Point, tournée internationale avec l'Institut Français).

En janvier – février 2014, il met en scène Corps Etrangers de S. Marchais au Théâtre de la Tempête avec P.Girard, L.Charpentier, G.Martineau, D.Blanchard et C.Ruetsch.

Avec Elizabeth Mazev, il coécrit et interprète la saga théâtrale Réduit, créée à la Faïencerie – Théâtre de Creil et en tournée en France et à l'étranger.

Pour la Scène nationale de Durance, il met en scène Parking Song de Sonia Chiambretto.

En résidence à Creil, Nanterre et en Franche-Comté, les sens des mots organise des ateliers pour adolescents et adultes autour des thématiques abordées dans les mises en scène.

La compagnie poursuit son développement à l'international. En août 2014, elle est invitée au Festival Fringe d'Edimbourg où elle présente en anglais Chaos Mouse, de Frédéric Sonntag, spectacle issu de la collection binôme.

En parallèle la compagnie accompagne, en collaboration avec Arte Film, plusieurs projets de documentaires que Thibault Rossigneux écrit et coréalise.



Julie Aminthe - Auteure

Julie Aminthe est née en 1984 à la Seyne-sur-Mer.

Après l'obtention d'un Master Sciences Humaines et Sociales mention Philosophie, elle intègre le Conservatoire d'Art Dramatique de Toulon puis rejoint le département Écriture Dramatique de l'École Nationale Supérieure des Arts et des Techniques du Théâtre (ENSATT) à Lyon.

Son cursus étudiant terminé, elle devient rédactrice pour le site d'art contemporain parisART, travaille pour France Culture, répond à plusieurs commandes d'écriture et participe à une dizaine de bals littéraires.

Elle orchestre également de nombreux ateliers d'écriture, notamment dans une école primaire et un collège de Saint-Priest (en lien avec le théâtre Théo Argence), dans des maisons de retraite de la région parisienne (en lien avec la compagnie Du pain sur les planches) ainsi qu'à la Maison des Ensembles dans le 12^e arrondissement (en lien avec la compagnie Le bouc sur le toit).

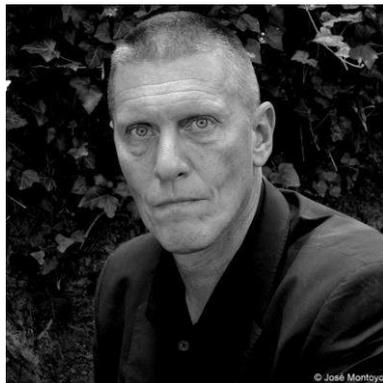
Dans le même temps, ses textes dramatiques trouvent le chemin des plateaux... *Le Plan Delta* est, par exemple, mis en scène par Stéphane Bénazet (compagnie En garde à vie) et présenté au Festival Off d'Avignon en juillet 2012.

Une famille aimante mérite de faire un vrai repas reçoit, quant à elle, les Encouragements du Centre National du Théâtre (CNT) en 2012, le Fond SACD Théâtre en 2014 ainsi que le soutien de plusieurs comités de lecture (À mots découverts, Panta Théâtre, Écrivains Associés du Théâtre (EAT), Théâtre Ouvert etc.). Cette pièce a été publiée par les éditions Quartett en mai 2014.



Elizabeth Mazev - Comédienne

Née à Cannes, Elizabeth Mazev "monte à Paris" à vingt ans avec son ami depuis l'école communale, Olivier Py. Après une année dans l'école de théâtre La belle de Mai, elle écrit un premier texte *Mon père* qui fonctionnait par périodes culinaires et autres qu'elle joue, mis en scène par Olivier Py. Parallèlement à leur collaboration régulière, elle travaille également sous la direction de François Rancillac, Pierre Ascaride, Jean-Luc Lagarce, Claude Buchvald, Caterina Gozzi, Jean-Pierre Vincent, Giorgio Barberio Corsetti, Bernard Sobel, Grégory Motton, Valère Novarina, François Berreur, David Lescot, Thierry Falvisaner, Jeanne Candell, Thomas Quillardet... Elle a enseigné à l'ERAC, à la faculté de théâtre de Besançon, au studio théâtral de Vitry-sur-Seine et animé des stages auprès de divers conservatoires. Ses textes sont publiés aux Solitaires Intempestifs.



Philippe Girard - Comédien

Formé à l'Ecole du Théâtre National de Chaillot par Antoine Vitez (1983-1986). Il joue sous la direction d'Antoine Vitez dans *Hernani* et *Lucrece Borgia* de Victor Hugo, *Le Soulier de Satin* de Paul Claudel, *Les Apprentis Sorciers* de Lars Kleberg.

Avec Jacques Falguières il joue *Le Corps en Dessous* de Alain Veinstein, *Le Mot Rideau ne Tombe Jamais* de Yves Robert Viala, *Un Roi* de G. Manganelli.

Avec Jean-Paul Lucet et la Comédie Française il joue *Un Bon Patriote* de John Osborne.

Avec Bruno Bayen et la Comédie Française il joue *Torquato Tasso* de Goethe.

Avec Pierre Barrat il joue *Le Livre de Christophe Colomb* de Paul Claudel,

Turcaret de Lesage,

Beatrice et Bénédicte de Berlioz.

Avec Alain Ollivier il joue *La Métaphysique d'une Veau à deux Têtes* de Witkiewicz, *A Propos de Neige Fondue* de Dostoïevski, *Partage de Midi* de P. Claudel, *Le Cid* de Corneille.

Avec Felix Prader, *Le Mariage* de Gogol.

Avec Eloi Recoing, *La Famille Schroffenstein* de Kleist.

Avec Pierre Vial, *La Lève* de J. Audureau.

Avec Benoit Lambert, *Pour un Oui pour un Non* de N. Sarraute.

Avec Sylvain Maurice, *Thyeste* de Sénèque.

Avec Claude Duparfait, *Idylle à Oklaoma d'après Kafka*, *Titanica* de S. Harrison.

Avec Olivier Balazuc, *Un Chapeau de Paille d'Italie* de Labiche.

Avec Ludovic Lagarde, *Maison d'Arrêt* d'Edward Bond.

Avec Giorgio Corsetti, *Le Festin* de Pierre de Molière.

Avec Michel Fau, *Britannicus* de Racine.

Avec Sébastien Bourmac, *La mélancolie des barbares* de Koffi Kwahulé.

Avec Thibaut Rossigneux, *Corps Etrangers* de Stéphanie Marchais.

Avec Olivier Py il joue dans *Les Aventures de Paco Goliard*, *La Servante*, *Le Visage d'Orphée*,

L'Apocalypse Joyeuse, *Les Illusions Comiques*, *Faust Nocturne*, *Les Enfants de Saturne*, *L'Enigme*

Vilar, *Adagio (Mitterrand le secret et la mort)*, *Le Soulier de Satin* de Claudel, *L'Orestie*, *Les Suppliantes*, *Les Perses* d'Eschyle, *Roméo et Juliette* de Shakespeare, *Orlando ou l'impatience*.

Avec Stéphane Braunschweig il joue dans *Franziska et Lulu* de Wedekind, *Peer Gynt*, *Brand et Maison de Poupée* d'Ibsen, *Prométhée enchaîné* d'Eschyle, *L'Exaltation du Labyrinthe* d'O. Py, *La Mouette* de Tchekhov, *La Famille Schroffenstein* de Kleist, *Le Misanthrope* de Molière, *Six personnages en quête d'auteur*, de Pirandello.

Au cinéma on a pu le voir dans *Danton* de Wajda, *Cyrano* de Rappennau, *Cible Emouvante* et *Les Apprentis* de P. Salvadori, *L'Orchestre Rouge* de Rouffio, *Kamikaze* de D. Grousset, *Sans Armes ni Haine ni Violence* de JP Rouve, *Micmacs a Tire Larigot* de JP Jeunet, *Hallal Police d'Etat* de Rachid Dibhou, *Les aventures extraordinaires d'Adèle Blanc-Sec* de Luc Besson.



Anthony Roullier - Comédien

Diplômé du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique, il aborde différents répertoires et différentes formes théâtrales avec Philippe Adrien, Daniel Mesguish, Joël Jouanneau, Christian Benedetti et Gérard Desarthe. Il se consacre ensuite aux œuvres de Shakespeare : *Le Songe d'une nuit d'été* au Théâtre du Ranelagh et dans les instituts culturels français au Maroc puis *Macbeth* mis en scène par Matthew Jocelyn à la manufacture de Colmar.

Son intérêt l'amène à explorer les textes contemporains, *Manhattan Medea* de Déa Loher avec Marie Tikova et sur de petites formes : *5 minutes avant l'aube*, déambulation nocturne à l'hôtel Choiseul à Paris et au jardin des Doms à Avignon.

Il aborde aussi les textes contemporains au travers de fictions pour France Culture et pour des lectures à la Comédie Française.

Avec Pauline Bureau, il a déjà joué dans *La disparition de Richard Taylor*, *5 mn avant l'aube*, *Roméo et Juliette*, *Embarquement // 5'32*, *La Meilleure Part des hommes* de Tristan Garcia au Théâtre de la Tempête.

Il participe également à une création, *Le gai Savoir* sous la direction de Gilberte Tsai au Centre Dramatique National de Montreuil. Il joue Adam dans *Adam et Eve* d'Elizabeth Mazev mis en scène par Thibault Rossigneux dans le cadre des nuits blanches. Il travaille également sur un monologue, *Mes souvenirs et autres fragments, mémoires de l'hérmaphrodite Herculine Barbin* sous la direction d'Anne-Sophie Juvénal à la MC11 de Montreuil. Il créera bientôt sous la direction de Sandrine Briard un autre texte contemporain d'un auteur suédois de la nouvelle génération, *La cantine de l'amour* de Kristian Hallberg. Il créera également *La prophétie du silence* d'Olivier Sourisse, un auteur contemporain français. Il participe également à des actions culturelles et pédagogiques en faisant du théâtre forum avec la pièce *Avec ou sans (e)* d'Aurélien Lorgnier destinée au 11-12 ans.

L'approche de cet artiste polyvalent s'étend à d'autres formes d'arts. Chanteur lyrique, il compose un duo avec une violoncelliste dans *Fauteuil 24*, un spectacle autour de fables de La Fontaine mis en scène par Marie Tikova.

Il joue également à l'opéra sous la direction d'Olivier Py et Robert Carsen, notamment dans *Aïda* de Verdi ou *Platée* de Rameau.

Au cinéma, il joue avec Maiwenn dans *Le Bal des Actrices* et à la télévision sous la direction de David Delrieux pour la série *Résistances*.



Pauline Dau - Comédienne

Depuis février 2014 : tournée avec Octobre en France & à l'étranger
février 2014 Création et diffusion du spectacle franco-burkinabé, kénaba, tournée au Burkina Faso: Ouahigouya/ Ouagadougou/ Komsilga,
De Octobre 2013 à septembre 2014 : Création du spectacle "OktoBRE", Cie éponyme, lauréate Circus Next 2013

En novembre 2012 Collaboration avec Carole Thibault pour l'ouverture du festival Arthémise « Place aux artistes femmes » au Divan du Monde à Paris.

De mars 2012 à Décembre 2013 : Création et tournée avec Les Colporteurs, pour *Le Bal des Intouchables*

En mai 2012 : création d'un solo (Acrobatie/Corde/20 min) « Comment je fais pour vivre en sachant que je ne suis pas la meilleure du monde ? »

En décembre 2011 : Création d'Etalage avec la Maison des Jonglages, Pièce pour quatre artistes de cirque en médiathèque.

De septembre 2011 à avril 2012 : Co-réalisation de la Compagnie Jorge et Bérénice, « Cirque vulgaire d'anticipation » et du spectacle « How to pilib »

En juin 2010 : co-crédation des « Amis de Christine » Association des élèves de la 17^{ème} promotion du Lido

De septembre 2008 à novembre 2011 : Formation de Comédienne de Cirque au Lido de Toulouse

Spécialités corde lisse, acrobatie au sol.



Xavier Hollebecq – Scénographe

Après des études de lettres modernes, Xavier Hollebecq suit une formation d'acteur aux Cours Florent avec Laurent Gutmann, Stéphane Auvray-Nauroy et Michel Fau. Il y développe son intérêt pour la lumière et la technique scénique.

En 1999, il intègre le collectif Rajga Nawak et entame sa collaboration avec Sandrine Lanno. Il travaille ensuite au théâtre comme éclairagiste, scénographe, régisseur général ou accessoiriste avec Frédéric Aspisi, Eram Sobhani, Michelle Harfaut, Julien Kosellek, Sophie Lagier, Stéphane Auvray-Nauroy, Philippe Sire, Paola Comis, Fred Cacheux, Daniel Mesguich, Cécile Pauthe ou encore Jean-Michel Rabeux. Pour l'opéra, il travaille avec Michel Fau et Sandrine Lanno.

Il crée également les lumières de plusieurs expositions à la Grande Galerie de l'Évolution dont la dernière, *Dinosaure, La vie en grand*.

En 2009 et 2011, ses travaux sur les objets lumineux sont exposés à la Galerie Eric Dumont. En 2012, il intègre la résidence Gingko à Troyes et participe à l'artothèque éphémère de l'ORCCA.



Christophe Ruetsch – Compositeur

Il travaille avec toutes sortes de sons qu'il malaxe allègrement sur scène ou dans les studios de musique électroacoustique à l'aide de machines toujours plus anciennes. Il aime particulièrement le bruit de fond depuis un passage à Tchernobyl et les arbres depuis qu'il pratique le Tai Chi.

Il collabore régulièrement avec les chorégraphes JP Bonomo, (Compagnie Courrier de nuit / Grenoble), avec la Compagnie Lili Catharsis, les scénographes et metteurs en scène Christophe Bergon (Cie Lato Sensu Museum), Thibault Rossignaux (cie les sens des mots), Céline Astrié (Cie Nanaqui), Cie InVitro / Marine Mane, Cie créature... Il est régulièrement invité au GRM depuis 2003.

En mai 2008, il part en résidence à Tchernobyl et travaille sur des phonographies dans la zone contaminée. Il crée en juin 2009 *Atomic Radio 137* pour les Ateliers de Création Radiophonique (France Culture) et *Zona* en 2010 (commande de l'État et du GRM), *Atomic Radio 137 live* en 2011.

Depuis quelques années, il s'intéresse plus particulièrement au développement du travail en live, ce qui s'est traduit notamment depuis 2007 par l'élaboration d'une lutherie électronique personnelle donnant lieu à des concerts, ciné concerts et performances axées sur le jeu en direct.

Sa musique est jouée dans de nombreux concerts et festivals en France (Toulouse, Paris, Grenoble, Lyon, Annecy, Reims, Bordeaux, Bourges, Perpignan, Marseille...) et à l'étranger (Kyoto, Rome, Lisbonne, Montréal, Helsinki, Santiago du Chili, Istanbul, Stockholm, Montréal, Mexico...).